

Dimanche 25 octobre 2026
30ème dimanche du Temps ordinaire – Année A
HOMÉLIE
V+J

« Quel est le grand commandement ? ».

Cette question du docteur de la Loi, qui cherche à mettre Jésus à l'épreuve, provoque une réponse étonnante. Jésus ne donne pas un seul commandement, mais deux. Et il précise que le second est semblable au premier.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». Voilà le premier, le grand commandement, qui est au cœur de la foi juive.

Et le second, qui lui est semblable, vient tourner notre regard vers les autres : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Mais est-ce vraiment semblable ? Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, serait donc inséparable de l'amour de son prochain ?

Il semblerait bien !

Jésus nous rappelle aussi qu'il nous faut aimer notre prochain comme nous-mêmes. Car pour aimer les autres, encore faut-il aussi reconnaître que nous sommes nous-mêmes dignes d'être aimés.

Notre actualité de cette semaine nous a montré combien il pouvait être difficile, pour certains groupes, de s'entendre, et d'autant plus de s'aimer.

Le jeu des clans se réveille. On cherche à savoir qui a raison, qui a tort, qui fait partie des nôtres et qui appartient au camp d'en face.

Pourtant, Jésus vient nous redire : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Comment réussir cela ? Comment accepter que celui qui ne partage pas mes idées, celui qui ne répond pas à mes attentes, celui dont je désapprouve les actes, soit lui aussi digne d'être aimé ?

Car aimer son prochain ne signifie pas tout accepter. Cela ne signifie pas fermer les yeux sur les violences ou les injustices.

Il nous faut apprendre à distinguer les actes des personnes. Nous pouvons condamner fermement un comportement sans pour autant réduire quelqu'un à ce qu'il a fait.

La première lecture nous le rappelle avec force. Le Seigneur condamne l'exploitation des immigrés, les mauvais traitements envers les veuves et les orphelins, les injustices envers les pauvres.

Saint Paul, dans la deuxième lecture, félicite les Thessaloniciens d'avoir accueilli la Parole malgré les épreuves et d'être devenus des modèles pour les autres croyants.

Voilà ce qui nous est demandé : que notre amour ne reste pas simplement une belle intention, mais qu'il se voie dans nos actes.

Car chaque personne, même celle avec laquelle je suis profondément en désaccord, demeure un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Cela ne nous empêche pas de discuter, de débattre, de nous opposer parfois. Mais cela doit nous conduire à rechercher ensemble le bien commun.

Le bien commun, c'est ce qui dépasse mes seuls intérêts personnels, ou les intérêts de mon groupe. C'est rechercher ce qui permettra à chacun de vivre dignement, dans la justice et dans la paix.

Et cela demande parfois de renoncer à vouloir toujours avoir raison, pour chercher ensemble ce qui est juste et bon.

Aujourd'hui, nous avons avec nous plusieurs couples qui se préparent au mariage dans notre paroisse. Le couple est un lieu tout particulier où cet amour est appelé à se vivre et à grandir.

Vous qui vous préparez au mariage, vous le savez déjà : aimer votre conjoint ne signifie pas que vous serez toujours d'accord sur tout ! Il y aura des moments de joie, mais aussi des désaccords, des difficultés et des épreuves.

Et pourtant, au milieu de tout cela, il vous faudra continuer à reconnaître dans l'autre cette personne que vous aimez, même lorsque ses actes ou ses paroles vous déplaisent.

Savoir se parler, s'écouter, demander pardon, rechercher le bien de l'autre sans oublier le sien : voilà une belle manière de vivre ce commandement de Jésus.

Et ce qui est vrai pour les couples l'est aussi pour chacun de nous, dans nos familles, nos relations, notre paroisse et notre société.

Alors, aujourd'hui, reprenons pour nous-mêmes ces deux commandements que Jésus nous donne.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ».

Et moi, quelle place est-ce que je donne à Dieu dans ma vie ? Est-ce que je prends le temps de me tourner vers lui, de lui confier mes joies et mes difficultés, de me laisser aimer par lui ?

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Et moi, quel regard est-ce que je porte sur les autres ? Pas seulement ceux que j'aime facilement, mais aussi ceux avec lesquels j'ai du mal à m'entendre ?

Demandons au Seigneur de nous apprendre à aimer davantage. Que notre amour pour lui transforme notre regard sur les autres, et que notre amour pour les autres rende visible, autour de nous, quelque chose de son amour.

Amen.

P. Olivier FLEAU, osfs